

milles, la vue s'étend sur le lac des Allumettes, nappe d'eau en ce moment tranquille où semblent se jouer en reflets scintillants, les rayons du soleil à son déclin, et d'où leur arrive, après les chaleurs du jour, la bise rafraîchissante. Vis-à-vis, au Nord, dans le lit de l'Ottawa, est couchée l'île des Allumettes, campagne unie, couverte de moissons ondulantes, entrecoupée de bosquets verdoyants, et, par delà, bornant l'horizon, s'élèvent, dénudées, sombres et noires, les montagnes de Pontiac. Dieu, pour récréer l'œil et l'esprit de l'homme, a semé ici et là par ce vaste univers de bien beaux paysages, cependant nulle part avec plus de profusion qu'en notre heureux pays.

— Monseigneur, quelle est la population de votre ville ?

— Un peu plus de trois mille âmes.

— Là dessus, combien de catholiques ?

— Quinze cents.

— Combien de Canadiens ?

— Six cents. Mais dans la campagne, à huit et dix milles au sud de Pembroke, au lac des Rats, dans le canton de Stafford, et sur la rivière Sauvage, dans le canton d'Alice, on rencontre deux établissements français qui peuvent renfermer soixante-dix familles.

— Ces Canadiens ont-ils conservé leur langue ?

— Oui, pour la plupart, et ils en sont fiers. Même dans la campagne, ils ont conservé avec un culte religieux, comme dans les anciennes paroisses de la province de Québec, les coutumes simples, modestes et patriarcales de nos ancêtres. Presque chaque maison possède son rouet et son métier ; on y fabrique avec art des étoffes et des flanelles *du pays*. Hommes, femmes et jeunes filles n'ont pas honte de faire leurs beaux Dimanches, de venir à la messe, richement vêtus de la laine de leurs moutons, filée et tissée de leurs propres mains. Et tous d'ajouter : « Ces gens-là ont du goût et de l'esprit. » La conversation se continua bien avant dans la veillée, sur Pembroke, les beautés de son site et les incidents de son histoire.

Pembroke est agréablement situé sur le lac des Allumettes, qui peut avoir vingt milles de long sur cinq milles de large. Il s'élève en amphithéâtre sur trois terrasses superposées qui courent parallèlement au lac. Sur la première, qui est presque à fleur d'eau, sont concentrées les maisons les moins riches de la ville ; c'est le quartier des quais, de la station du chemin de fer, des manufactures et des ouvriers. Sur la seconde se trouvent les rues commerciales, les places d'affaires, et une route vraiment royale qui se continue vers l'est, bordée, sur un espace de près d'un